

par un adjoint de langue française. De toute façon, il faudrait au moins un adjoint parlementaire de l'Ontario central et un autre de l'est ontarien. C'est tout ce que j'ai à dire là-dessus. A mon avis, le premier ministre a commis une grave erreur en retardant si longtemps ses nominations. Au moins deux cents honorables députés de l'autre côté de la Chambre n'en dorment plus la nuit depuis qu'ils se demandent s'ils seront nommés adjoints parlementaires. Au sein de la majorité écrasante que l'on trouve de l'autre côté de la Chambre, le premier ministre peut sans doute trouver quatorze députés dignes d'assumer les fonctions d'adjoint parlementaire.

L'hon. M. Martin: Monsieur le président, je m'unis de nouveau à mes collègues qui viennent de parler. Le ministre des Travaux publics, qui dirige les travaux de la Chambre, ne se trouvait pas parmi nous, lorsque des députés qui siègent de ce côté-ci ont exposé les principaux arguments sur lesquels ils s'appuient pour exhorter respectueusement le gouvernement à prendre une attitude nette et à donner à la Chambre les renseignements dont il ne lui a pas encore fait part. Le gouvernement nous demande de voter certains fonds à l'égard d'une institution qui a eu sa raison d'être de 1941, environ, à juin 1957. Nous arrivons maintenant à la fin de la session sans qu'un seul adjoint parlementaire ait été nommé. Faute d'une déclaration du gouvernement, il paraît assez inusité que ce dernier nous demande de voter les fonds nécessaires sans nous laisser entrevoir s'il les dépensera un jour.

Le ministre des Travaux publics qui, je crois, vient au premier rang, après le premier ministre, parmi les membres du gouvernement, bien que je ne sois pas au courant de toutes les nuances de la hiérarchie, devrait certainement pouvoir nous dire quelles sont les intentions du premier ministre et du gouvernement. Je me suis déjà adressé à ce sujet, assez respectueusement mais peut-être avec trop d'insistance au ministre de la Défense nationale qui, j'ai tout lieu de le croire, a l'oreille du premier ministre. J'ai demandé si, en l'absence du ministre des Travaux publics, il pouvait nous renseigner sérieusement sur les intentions du gouvernement; toutefois, pour une raison ou pour une autre, le ministre de la Défense nationale n'a pas pu répondre. Comme l'a signalé l'honorable député de Russell, il y a à la Chambre bien des gens qui attendent avec impatience...

L'hon. M. Pearkes: Y compris l'honorable député.

L'hon. M. Martin: ... des deux côtés, de ce côté-ci et à l'autre bout, qui surveillent fiévreusement tous les gestes du premier ministre, et même, puis-je dire en guise de

compliment, tous les gestes du ministre des Travaux publics qui a sans doute beaucoup d'influence en ce domaine. Le ministre des Travaux publics devrait être capable de dire au comité si l'on va nommer des adjoints parlementaires. Nous ne demandons pas si les anciens seront nommés de nouveau. Nous ne demandons pas si l'on va procéder par roulement afin que d'une année à l'autre chacun ait l'occasion de remplir les fonctions d'adjoint parlementaire.

L'hon. M. Pearkes: Il nous faudrait rester au pouvoir fort longtemps.

L'hon. M. Martin: Nous devrions obtenir une déclaration du ministre à ce sujet. Il y a beaucoup de légèreté dans les débats cet après-midi.

L'hon. M. Green: Bravo!

L'hon. M. Martin: ... et c'est bien compréhensible à cette étape de la session, mais cette question n'en est pas moins très sérieuse. C'est l'honorable député de Russell qui a appelé notre attention sur les graves aspects de ce problème. Tous les ministres du cabinet moins un seul viennent d'une seule partie de l'Ontario. Ils viennent tous de la région de Toronto ou d'Hamilton, à l'exception du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Avec ses six millions d'habitants, la province d'Ontario est la plus importante du Canada. Tous les ministres sont issus d'une même région, la ville de Toronto. C'est une belle ville et une ville importante, j'en conviens, mais il y en a d'autres au Canada, y compris ma propre ville de Windsor, celles de London, de Sault-Sainte-Marie et bien d'autres. Si je n'ai pas à partager les convictions politiques de mes deux collègues du comté d'Essex, je tiens à dire que s'il faut élire un gouvernement conservateur, je ne pense pas qu'on puisse trouver mieux, du côté conservateur, que mes deux collègues du comté d'Essex.

M. Argue: Tous pour Paul et Paul pour tous, n'est-ce pas?

L'hon. M. Martin: En tout cas, l'Ontario n'est représenté au cabinet que par des ministres de Toronto et d'Hamilton, sauf le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social qui vient de Stratford. Il n'y a personne du nord ou de l'est ontarien ni non plus d'une région rurale.

L'hon. M. Green: Et qu'en est-il du secrétaire d'État aux Affaires extérieures?

L'hon. M. Martin: Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures vient d'une région qui est presque torontoise. (*Exclamations*) C'est presque Toronto.

L'hon. M. Harkness: Il vient de Hastings, juste à l'est d'ici.